

ÉLOGE DE LA BÊTISE

Louis LEMERCIER de NEUVILLE (1830-1918) ()

1880

Texte établi par Paul FIEVRE, février 2026

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Février 2026. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

ÉLOGE DE LA BÊTISE

PAR LEMERCIER DE
NEUVILLE

Tous droits réservés.

PARIS, TRESSE EDITEUR, GALERIE DU THÉÂTRE
FRANÇAIS, PALAIS-ROYAL.

Imprimerie générale de Chatillon-sur-Seine. - J. Robert.

1880

PRÉFACE

On m'a souvent dit : « Pourquoi ne faites vous pas de théâtre ? Avec vos Pupazzi, vous animez des acteurs en carton, et, bien que vos moyens soient très restreints, vous obtenez des effets scéniques qui ne seraient pas déplacés sur une autre scène et dans un autre cadre. » C'est vrai. Mais j'ai répondu : c'est parce que je n'ai pas pu arriver au théâtre que j'ai fait des Pupazzi, et maintenant c'est parce que de ce côté je me suis fait une certaine notoriété que l'on veut m'y enfermer et que le théâtre ne m'ouvre pas ses portes.

En attendant, je réunis dans ce volume quelques une de mes pièces inédites faites, en général, pour être jouées, dans un salon : j'ai grossi ce petit recueil de monologues, de récits en vers, et de scènes à un personnage, cela peut être entendu par les oreilles les plus délicates. Pour en faciliter la représentation, j'ai joint la mise en scène de chaque pièce, - qui embarrasse toujours les amateurs, et, comme un véritable régisseur, j'ai dressé la liste des accessoires, décrit les costumes et détail le les décors.

Je n'ai pas à parler de la valeur de ces bluettes, c'est du théâtre sans prétention qui m'a amusé à écrire. Je serais heureux qu'on éprouvât le même plaisir à les jouer et surtout à les entendre.

L. LEMERCIER DE NEUVILLE

PERSONNAGES

L'HOMME BÊTE.

Voulez-vous que je vous dise,
En dépit de votre moqueur,
J'adore la Sainte Bêtise
C'est elle qui fait le bonheur !

5 C'est su commode d'être bête,
Tous semble d'un excellent goût :
Fautes de coeur, fautes de tête,
Le monde nous pardonne tout.

10 On a pour vous une indulgence,
Que pour d'autres on n'aurait pas ;
Si vous dressez tout ignorance,
On ne la mettra pas à bas !

15 On vous écoute on vous admire,
Vous faites même des jaloux...
Pourquoi cela ? Faut-il le dire ?
Vous êtes au niveau de tous.

20 Voyez d'abord, que d'avantages
Pour un homme ici pas !
On le prend pour un personnage
S'il sourit et ne parle pas !

On l'estime on le considère ;
Ce n'est pas, dit on, un farceur ;
C'est un talent que de se taire :
Il ne dit rien : c'est un penseur.

25 Et pendant le temps le Bêtise
Murmure au au fond de son cerveau :
« Que voulez-vous que je vous dise ?
Je ne trouve rien de nouveau ! »

30 Être bête ! La belle chose !
Que de plaisir ! Que d'agrément !
C'est bêtement que l'on s'impose:
On se retire bêtement.

35 Bêtement on passe la vie,
Bêtement on est amoureux,
C'est bêtement qu'on se marie
Et bêtement qu'on est heureux !

Mais si la bêtise de l'homme

40 D'un triple airain l'a revêtu,
Chez une femme elle est en somme
La gardienne de sa vertu.

En effet ce qu'on peut lui dire
Ne lui cause pas d'embarras :
Elle rit de notre martyre
Car elle ne le comprend pas !

45 Et comme elle est naïve et bonne
Et qu'elle ne peut rien cacher,
Son coeur tout simplement se donne
Sitôt qu'on a su la toucher.

50 Elle es bête, mais elle est belle
Dit-on, et cela nous suffit,
Et nous jouons de la prunelle
En l'honneur de son peu d'esprit.

Nous pensons que son innocence
La fera plus vite céder
55 Qu'elle aura moins de résistance
Si l'esprit ne peut la garder.

Et l'on se dit : - Elle est bête
Et pas méchante pour un sou :
Elle n'est pas même coquette !
60 Elle est charmante ! J'en suis fou !

Et n'eût-elle rien dans la tête,
Ce qu'on n'a jamais pu prouver,
Son coeur, c'est la petite bête
Qui ne cherche qu'à se sauver !

65 D'ailleurs, tous les noms de tendresse
Sont empruntés aux animaux,
On les redit avec ivresse
Et les plus laids sont les plus beaux.

70 « Mon rat, mon chien, ma tourterelle !
Mon petit chat, mon gros lapin ! »
Pour l'histoire naturelle
S'adapte au sexe féminin.

Ce plaidoyer, je vous l'avoue,
Doit trouver les contradicteur,
75 Je vois d"jà faire la moue
À plusieurs de mes auditeurs.

« Est-ce à moi que ceci s'adresse ? »
Pense l'un : - et l'autre ; - « Est-ce à moi ? »
On peut vous rendre votre pièce
80 Je suis moins bête qu'on ne croit.

Pardonnez-moi, j'ai voulu faire
Un paradoxe comme on dit ;
Demain je dirai le contraire :
Je chanterai les gens d'esprit !

FIN

PARIS, TRESSE EDITEUR, GALERIE DU THÉÂTRE
FRANÇAIS, PALAIS-ROYAL.

Imprimerie générale de Chatillon-sur-Seine. - J. Robert.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].